

Un nouvel âge de ténèbres

James Bridle

INÉDIT

Dans *Un nouvel âge de ténèbres*, James Bridle analyse l'enchevêtrement croissant de l'humanité avec un réseau de processus technologiques multiples et complexes. Des "voitures fantômes" de Uber au "stockage chaotique" d'Amazon, il nous invite à comprendre les outils que nous utilisons, leur fonctionnement et leurs implications éthiques.

Il aborde ainsi, dans une perspective historique et philosophique, une multitude de sujets : les premiers supercalculateurs, l'invention de la bombe atomique, les GPS, le Big Data, les logiciels automatisés, les banques et le marché, les bots, les algorithmes des sites de rencontres, l'IA, la surveillance globale.

Aux antipodes d'une critique réactionnaire, il démontre l'échec de la technologie à répondre aux grands défis de notre modernité. Celle-ci ne garantira le progrès que si l'on dissipe l'opacité technique et politique qui sous-tend son développement. *Un nouvel âge de ténèbres* s'y emploie, par une approche précise et concrète qui en fait toute l'originalité.



Traduit de l'anglais par Benjamin Saltel

256 pages – 18 €

Il existe plusieurs hypothèses.

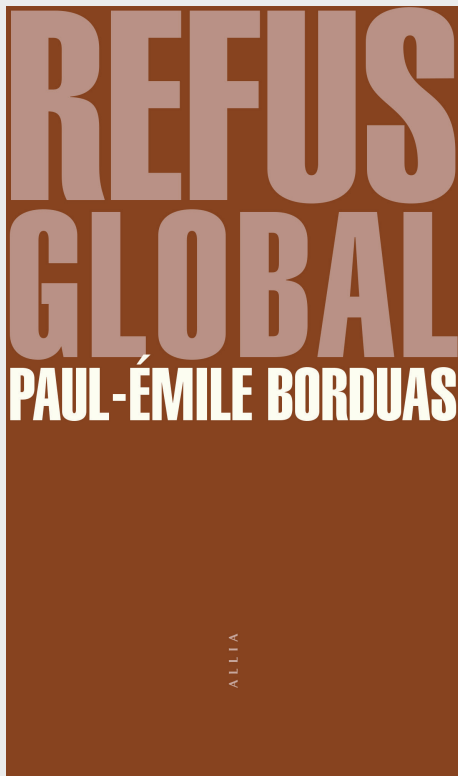
EXTRAIT : "La technologie étend le pouvoir et la compréhension, mais lorsqu'elle est appliquée inégalement elle concentre aussi le pouvoir et la compréhension. L'histoire de l'automatisation et de la connaissance computationnelle, depuis les champs de coton jusqu'aux microprocesseurs, ne se limite pas au lent remplacement des travailleurs humains par des machines plus compétentes qu'eux. Cette histoire raconte aussi comment le pouvoir se concentre dans de moins en moins de mains et la compréhension dans de moins en moins de têtes."

L'AUTEUR : Écrivain, journaliste et artiste, James Bridle étudie depuis des années les conséquences des nouvelles technologies sur nos existences. Ses œuvres et ses installations ont été exposées dans des galeries et des musées du monde entier. Ses travaux ont pour objet l'intelligence artificielle, la censure, la propriété des données, l'automatisation, la surveillance, la sécurité et la citoyenneté numérique. Bridle a forgé le concept de "New Aesthetic" qui désigne l'imbrication des mondes physique et virtuel par le biais des technologies numériques et d'Internet.

Refus global

Paul-Émile Borduas

NOUVEAUTÉ



48 pages – 6,20 €

En 1948 paraissent secrètement au Québec quatre cents exemplaires d'un manifeste explosif: *Refus global*, qui brosse un portrait au scalpel d'une société bigote et renfermée, et appelle, dans une langue virtuose, à une révolution poétique et anthropologique.

Borduas y dénonce les peurs qui enserrent les individus, et appelle à faire naître un "nouvel espoir collectif". C'est bien d'un refus global dont il s'agit: les Automatistes, qui se réunissent à l'atelier de Borduas, contestent non seulement l'emprise du catholicisme sur les consciences mais aussi la raison marchande, le calcul égoïste, d'ailleurs liés à la part mortifère de la foi catholique.

Cet appel à l'insurrection, raillant le règne de l'argent et de la prudence, ne saurait être coulé dans une langue sage et policée. Poème en prose, écriture automatique enflammée: *Refus global* est en quelque sorte le chaînon manquant entre les surréalistes français et la verve du *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* de Raoul Vaneigem.

L'heure H du sacrifice total nous frôle

EXTRAIT: "La décadence se fait aimable et nécessaire: elle favorise la naissance de nos souples machines au déplacement vertigineux, elle permet de passer la camisole de force à nos rivières tumultueuses en attendant la désintégration à volonté de la planète. Nos instruments scientifiques nous donnent d'extraordinaires moyens d'investigation, de contrôle des trop petits, trop rapides, trop vibrants, trop lents ou trop grands pour nous. Notre raison permet l'envahissement du monde, mais d'un monde où nous avons perdu notre unité."

L'AUTEUR: Peintre, sculpteur et professeur, le Canadien Paul-Émile Borduas (1905-1960) a exercé une influence durable au Québec et au Canada avec la parution en 1948 de son manifeste *Refus global*. Cette publication vaut à Borduas un tollé dans la presse et d'être démis de ses fonctions d'enseignant... Il s'exile quelques années plus tard à New York puis à Paris, où il meurt des suites d'une crise cardiaque.